



HAL
open science

L'esthétique du paysage - Observer et créer des ambiances

Sonja Schürger

► **To cite this version:**

Sonja Schürger. L'esthétique du paysage - Observer et créer des ambiances. 1st International Congress on Ambiances, Grenoble 2008, Sep 2008, Grenoble, France. pp.390-398. halshs-00833978

HAL Id: halshs-00833978

<https://shs.hal.science/halshs-00833978>

Submitted on 20 Jun 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'esthétique du paysage

Observer et créer des ambiances

Sonja Schürger

Expérimenter le paysage - Sentir l'ambiance d'un espace

DÉCOUVRIR UN PAYSAGE pour la première fois crée souvent une impression forte, unique et prégnante. On se sent pénétrer dans une certaine ambiance, où les moindres détails semblent contribuer de manière particulière. Dans un premier temps, il est impossible de savoir si l'ambiance est d'ordre intérieur ou extérieur. Mais en faisant attention à la façon dont l'atmosphère change quand on va d'un lieu à un autre, on réalise soudain qu'elle est les deux en même temps. Percevoir la frontière entre deux espaces, cette expérience peut être intensifiée par l'attention aux différences et aux changements d'atmosphère, lorsqu'on passe d'un lieu à l'autre. En fait, par l'expression colorée et par le dessin de l'image intérieure qui résulte de notre perception sensorielle, il est possible



1. DAY, Christopher, *Consensus design*, Architectural Press, 2003.

L'esthétique du paysage



FIGURES 1 et 2.

Dessin d'atmosphères peints par un groupe de 4 personnes après une promenade silencieuse vers une ferme bio-dynamique à Biederthal, Alsace

de dessiner une cartographie des ambiances sortant directement de la mémoire. Cette approche peut être utilisée de la même manière dans un espace urbain, comprenant des zones très industrialisées et dans la réalisation d'ambiances architecturales et urbaines¹.

Réflexion objective et participation imaginative

Dans un autre ordre d'idée, nous pouvons observer tout ce qui est physiquement présent : arbres, maisons, couleur du ciel que nous expérimentons comme étant des objets extérieurs. En s'occupant de différentes plantes, des mouvements de surface, des couches géologiques, nous recueillons beaucoup de détails qui pourraient être analysés encore plus en profondeur en utilisant des méthodes scientifiques. Décrire tout ce qui nous entoure, prendre la position de l'observateur objectif, voilà une condition nécessaire à respecter pour développer la conscience individuelle de l'être humain. Mais en même temps, nous nous sentons déconnectés de l'expérience d'unité et de totalité, caractéristiques que nous avons perçues lors de notre première impression. Comment ce point de vue objectif, essentiel pour conduire la vie quotidienne, peut-il être relié à une impression plus

2. BOCKEMÜHL, Jochen, (éd.), *Awakening to landscape*, 1992, pp. 109-11.

Chapitre 4 - Échelles



FIGURES 3 et 4.

complète, mais fugitive, de l'ambiance d'un paysage? Toute chose a son propre contexte qui contribue à lui conférer son image d'ensemble, de sorte que l'extension de l'ambiance créée à une échelle plus grande dépendra de l'intérêt que lui portera l'observateur.

Dans cette vue du lac Mjosa en Norvège (figure 3), seules de petites collines de granit parsemées de lichens et de mousse sont représentées. Au premier plan, là où les pensées poussent, nous voyons aussi de l'orpin, de l'oseille, du gaillet et de la potentille blanche. Chose remarquable, nous pouvons voir une riche variété d'espèces provenant d'un milieu caractéristique, mais toutes ces plantes croissent de façon similaire: elles sont très petites, condensées, avec un feuillage vert réduit.

L'illustration suivante a le premier site comme arrière-plan (figure 4). Les pensées poussent au premier plan dans un milieu constitué sensiblement des mêmes espèces. Ici encore, mais cette fois relâchées, plus grandes, avec un feuillage très délicat et plus espacé sur la tige, toutes les plantes montrent le même type de croissance. On pourrait dire la même chose pour les plantes du troisième site (figure 5). La coupe verticale révèle les

L'esthétique du paysage



FIGURE 5.

espaces ombragés créés en réaction à la lumière là où le sol est fertile. En temps normal, nous ne voyons que cette couverture verdoyante.

Portant attention aux similitudes de forme et de geste, nous construisons différentes ambiances comme des sortes d'images internes qui correspondent à ce que nous percevons. Allant plus loin sur les bords du lac, nous accumulons de nombreuses visions et images supplémentaires. Nous sommes actifs parce que nous marchons et que nous faisons des rapprochements entre les choses que nous percevons afin que ces images internes s'enrichissent. Ce n'est pas une image au sens habituel et, quoiqu'il en soit, il n'y a pas de terme simple pour définir cela. Quelque chose émerge qui ressemble à de la mémoire alors que c'est quelque chose d'entièrement nouveau, une sorte « génie du lieu ». Visiter un même endroit pendant une année nous permet de faire l'expérience de maints changements du point de vue de l'ambiance créée par la couleur et la constitution. En hiver et au début du printemps, les arbres ressortent clairement sur le ciel et la nature du terrain peut être observée. Nous nous sentons ranimés dès les premiers signes du printemps, tels le vert brillant et le jaune or du souci d'eau sur les bords d'un étang. En été, les frondaisons des arbres s'élargissent développant des sphères végétales ombreuses, couvrant les clairières de boqueteaux, de plantes et de fleurs⁴. « Toutes ces images, nous ne pouvons les voir en même temps, et tout en étant exclusives les unes des autres, elles se rejoignent en une

3. EBD., p. 62.

4. BOCKEMÜHL, Jochen, (éd.), *Awakening to landscape*, 1992, p. 66-69.

Chapitre 4 - Échelles

totalité mentale, un tout vers lequel nous revenons⁵.» Saisir l'ambiance de quelque chose signifie accomplir une activité interne et cette expérience nous relie au monde extérieur. Nous nous concentrons sur ce que nous avons à l'esprit lorsque nous observons avec nos sens et que nous déterminons ce qui apparaît à nos yeux comme étant la réalité. Cette relation entre l'observateur et le monde sensible peut être caractérisée comme esthétique : *l'esthétique est la réalité actuelle expérimentée par l'individu*. C'est une connaissance sensorielle, contrastant avec la réalité virtuelle présente dans les médias.

Les ambiances, une image lisible de nos intentions internes

Les paysages aussi bien que l'ambiance des villes représente et reflète la conscience et le système de valeurs individuelles et communautaires; ils sont des images lisibles de moments liés à l'histoire. En ce sens, l'esthétique paysagère devient un facteur clé dans le développement du paysage⁶ et aussi dans le développement d'une responsabilité individuelle de création d'ambiance qui découle de chaque action humaine.

L'acte créatif en prise avec le monde environnant inclut la perception des lieux, l'assimilation de leur apparence, ce qui est aussi important que les activités de conception des édifices. Le premier pas consiste à s'étonner à partir des premières impressions ressenties, avant d'observer les détails physiques. Se remémorer ce moment peut nous rendre conscients de relations de structure, de couleurs et de formes propres au lieu. Si nous laissons de côté l'image même et si nous réfléchissons à nouveau à cette promenade, le jour suivant peut-être, nous serons capables de déceler les mouvements et les caractères des différents sites. En répétant ces étapes, nous nous identifierons de plus en plus à l'espace en permettant au *genius loci* d'entrer en communion avec nous⁷.

Pour l'étude de l'espace comme pour la conception et le design, il est important d'être attentif au potentiel indicateur des intentions cachées. Mettre en pratique cette attitude en se servant de la végétation, de la couleur, de la structure, des proportions, etc. aide à relier nos manières de penser, de sentir et de vouloir à la complexité des interactions d'ambiance. Si le processus d'aménagement et de construction ne doit pas détruire mais au contraire enrichir le caractère unique de la physionomie de chaque secteur et paysage urbains, il est essentiel de mettre en harmonie l'ambiance de ces lieux avec un concept nouveau.

Révéler l'ambiance d'un espace, un événement social

Exprimer l'ambiance d'un habitat urbain ou d'un paysage tissé de tous les détails perceptibles constitue une activité créative à laquelle chacun peut contribuer. Lorsque

5. EBD., p. 62.

6. PETRARCA, Académie européenne de la culture du paysage, *Position paper*, 2003, www.petrarca.info

7. COLQUHOUN, Margaret, « Reading nature as a text », *Goethe's Science today, New Views*, 2006.



FIGURE 6.

nous pratiquons cet exercice avec un groupe de personnes, quelque chose d'autre advient. Être réceptif aux peintures et aux expériences des autres est aussi une activité créative. Réfléchissant de nouveau à notre propre tableau, nous réalisons que notre vision a changé.

Aussi longtemps que chaque contribution se relie à une perception sensorielle, il n'y a aucune difficulté à intégrer ces différents points de vue dans notre propre tableau. Si ce processus progresse aisément, une vision collective peut émerger du groupe, impliquant simultanément les perspectives individuelles. Ce qui ne veut surtout pas dire que cette vision globale s'apparenterait à un dénominateur commun, cela signifie plutôt qu'elle émerge du contexte et des interrelations entre chaque contribution. Ce genre d'expérience peut former la base commune permettant de partir du bon pied lors de futurs projets de design ou d'architecture.

Un exemple pratique, l'hôpital « Havelhohe » de Berlin

Au centre hospitalier *Havelhohe* de Berlin, il a été prévu de transformer le bâtiment central et ses abords de façon à aménager le service des urgences. Établi dans un parc paysagé de 16 ha associant des pelouses, des bosquets, quelques vieux arbres, des parterres de fleurs et des buttes sablonneuses dominant la rivière *Havel*, l'hôpital se compose de quatre grands bâtiments et de plusieurs autres plus petits construits en 1930 pour accueillir une école militaire. Les bâtiments rectangulaires possèdent deux étages sur

Chapitre 4 - Échelles

un rez-de-chaussée légèrement surélevé. Ils entourent un patio de verdure. Le bâtiment principal, orienté selon l'axe Nord-Sud, est situé au bord de la route principale et du côté Ouest il est séparé du patio par un groupe de vieux arbres. En avant de l'entrée principale, existe uniquement de l'asphalte noir et quelques petites étendues de pelouse un peu plus loin sur le côté. À l'opposé, à l'Est, une grande terrasse fait face au parc de stationnement.

De la première impression à la perception de l'identité du lieu

Nous nous sentons désorientés lorsque nous entrons par le côté Est du bâtiment. En montant des marches très larges, nous gagnons l'immense terrasse encadrée par deux vieux pommiers du Japon au feuillage décoloré. De cette hauteur de 2,5 pieds au-dessus du sol, il est très agréable de découvrir les alentours. Malheureusement, la vue est arrêtée par une épaisse rangée d'arbres. La très belle frondaison de l'acacia à droite et quelques chênes et érables à l'orée du bois à gauche offrent des points de vue remarquables. Mais une fois montés les escaliers et que nous parvenons à la terrasse, nous nous sentons encore une fois cernés des deux côtés par d'énormes massifs d'arbustes à feuilles persistantes.

Regardant au Sud, la terrasse est surplombée par une végétation naturelle : des jeunes frênes, des érables et des chênes poussant entre de vieux massifs d'arbustes, de belles fleurs s'aperçoivent au milieu du gazon et des mauvaises herbes, tels des yeux brillants. Il règne ici une ambiance de décrépitude et de vieillesse. Au Nord, tout est très formel, dur et rigide, la vue est large et offre une perspective magnifique sur les chênes et les érables, mais elle n'est guère engageante. Quelques parterres de fleurs plantées au carré sont parsemés d'arbustes tels des îles dans le gris uniforme de la terrasse. Des roses sauvages et du nerprun de mer entourent le parc de stationnement.

Descendant de la terrasse d'entrée, nous aimerions marcher plus longuement et majestueusement tel un monarque s'avançant vers un paysage lointain. Mais au contraire, les escaliers débouchent sur trois files de stationnement séparées par deux voies de circulation qui font barrage. Au milieu, une rangée rectiligne de jeunes ginkgos et de cerisiers ne fait que renforcer l'impression de barrière.

Après cette première impression du site et de ce qui y est physiquement présent, nous sommes en mesure de nous interroger sur le genre d'image révélatrice de son caractère et de son identité qui se dégage. Le bâtiment principal est séparé du parc paysagé qui l'entourne. Aucun sentier ne guide le visiteur de manière directe et avenante vers l'entrée. Au Sud et à l'Ouest, une sensation d'humidité et d'ensoleillement se ressent, comme si nous étions au bord de la Méditerranée ; en revanche, la partie Nord en limite du bois est à moitié ombragée et fraîche.

Des éléments d'intégration des lieux au paysage qui les environne existent : la rivière Havel à l'ambiance tempérée, qui devient lumineuse et humide sur les buttes qui la dominent et plus chaude sur la terrasse surélevée. Le terrain est naturellement vallonné, formé par la puissance de l'eau.

L'esthétique du paysage



FIGURE 7.

Schéma du projet réalisé en 2009

D'un autre côté, l'espace est occupé par une architecture stricte, rigide et monotone, on est choqué par l'absence d'articulation entre le bâtiment et son environnement. Des contradictions non résolues subsistent entre une composition plus stricte au Nord et une forme complètement relâchée au Sud. Il en va de même pour les deux façades du bâtiment: le côté terrasse se veut ouvert et accueillant, mais on y butte constamment sur des obstacles qui gênent le cheminement. Du côté opposé, l'entrée paraît peu accueillante quoique faisant face au patio et à sa végétation verdoyante.

Intention de projet

La décision de transférer l'entrée principale du côté de la terrasse à l'Est s'accorde beaucoup mieux avec l'architecture. Après l'intégration du service des urgences, cette zone connaît une grande activité, alors que l'autre côté reste beaucoup plus tranquille, offrant abri et protection. Il a aussi été décidé d'intégrer les arbres et les massifs de fleurs dans un parterre plus coloré et harmonieux afin de relier le bâtiment au patio et à sa végétation verdoyante. Le côté terrasse est dégagé afin de libérer la vue générale et un accès (par une rampe) pour les ambulances ainsi que des chemins sur la pelouse et sous le couvert des arbres sont aménagés. En outre, cet espace doit offrir confort et abri pour les visiteurs et les patients qui attendent et s'assoient et devenir aussi un lieu de repos pour

Chapitre 4 - Échelles

les employés. L'intégration des groupes d'arbustes se fait par des massifs de fleurs arrondis et des parterres de fleurs sauvages jaunes, oranges et rouges afin de rendre palpable l'ambiance méditerranéenne, tandis que les espaces ombragés du côté nord sont plantés en blanc, rose bleu et violet. L'espace devant de la terrasse est transformé en place ouverte afin de permettre la rencontre avec les autres à l'ombre des arbres. Quant à lui, le parc de stationnement est déplacé à la périphérie, loin de la partie centrale correspondant au hall d'entrée. Les deux ailes de la rampe d'accès principal et la sortie forment un relief vallonné qui crée de lui-même un mouvement contrastant avec le caractère austère et rigide du bâtiment. Afin d'harmoniser l'architecture avec le paysage alentour, une fontaine et son bassin sont implantés au centre de la terrasse.

Bien que son coût a dépassé le budget prévu, le projet a été accepté parce qu'il mettait en valeur le potentiel du site. Plusieurs expériences antérieures nous ont montré qu'il est facile de parvenir à un accord sur un projet d'aménagement lorsque les commanditaires participent à l'étude. En outre, cette réalisation a constitué une expérience très positive sur le plan de l'enrichissement personnel en nous incitant à exprimer collectivement nos représentations intérieures et nos perceptions sensorielles. Les relations sociales à l'intérieur du groupe des participants s'en sont trouvées améliorées et chacun rencontrant l'autre à un niveau plus profond, plus spirituel, une vraie communauté a pu s'instaurer.

Cette approche peut être appliquée à des lieux différents et aux différentes tâches de conception et de design. Elle est même scientifique en ce sens que les représentations intérieures et les perceptions sensorielles sont exprimées et documentées de manière à être compréhensibles; mais la dimension du sujet étant prise en compte, les idées objectives sont complétées par une certaine dose d'imagination. Cette approche permet aux gens de développer leurs relations à l'environnement social et naturel qui les entoure par un acte responsable de conservation et d'amplification du caractère et de l'identité de cet environnement.

Références bibliographiques

- BOCKEMÜHL, J., (éd.), *Awakening to landscape*, published by The Natural Science Section, Independent School of Spiritual Science, Dornach, The Goetheanum, 1992.
- COLQUHOUN, M., « Reading Nature as a Text », *Goethe's Science Today*, New Views 2, 2006.
- DAY, C., *Consensus design*, Architectural Press, 2003.
- EDELGLASS, S. T., MAIER, G., GEBER, T. H., DAVY, J., *Matter and Mind-Imaginative Participation in Science*, Hudson, Lindisfarne Press & Edinburgh, Floris Books, 1992.
- PEDROLI, B., (éd.), *Landscape - Our home*, Zeist & Stuttgart, 2000.
- PETRARCA-EUROPEAN ACADEMY OF LANDSCAPE CULTURE, position paper, 2003 :
www.petrarca.info
- RITTER, J., « Zur Funktion des Ästhetischen in der modernen Gesellschaft », 1962-78, in GRÖNING G., HERLYN, U., *Landschaftswahrnehmung und Landschaftserfahrung*, Münster, 1996.
- SCHWEIZER, H. R., *Vom ursprünglichen Sinn der Ästhetik*, Zug, Oberwil, 1976.